

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

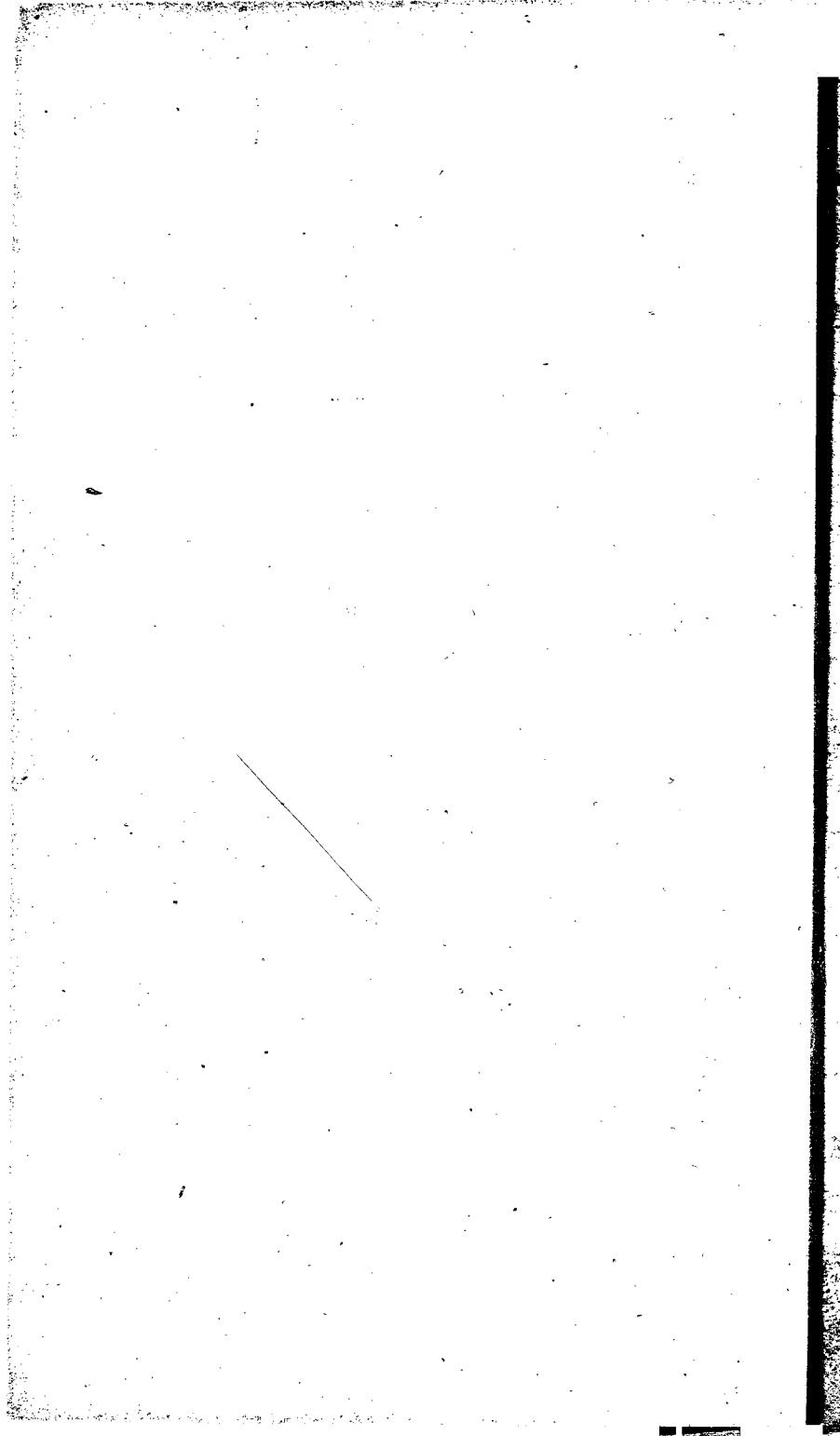
The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/<br>Couverture de couleur   | <input type="checkbox"/> Coloured pages/<br>Pages de couleur   |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/<br>Couverture endommagée  | <input type="checkbox"/> Pages damaged/<br>Pages endommagées   |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée  | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/<br>Pages restaurées et/ou pelliculées  |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/<br>Le titre de couverture manque   | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées   |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/<br>Cartes géographiques en couleur   | <input checked="" type="checkbox"/> Pages detached/<br>Pages détachées   |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)   | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/<br>Transparence   |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/<br>Planches et/ou illustrations en couleur  | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/<br>Qualité inégale de l'impression   |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/<br>Relié avec d'autres documents   | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/<br>Comprend du matériel supplémentaire   |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion<br>along interior margin/<br>La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la<br>distorsion le long de la marge intérieure   | <input type="checkbox"/> Only edition available/<br>Seule édition disponible   |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may<br>appear within the text. Whenever possible, these<br>have been omitted from filming/<br>Il se peut que certaines pages blanches ajoutées<br>lors d'une restauration apparaissent dans le texte,<br>mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont<br>pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata<br>slips, tissues, etc., have been refilmed to<br>ensure the best possible image/<br>Les pages totalement ou partiellement<br>obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,<br>etc., ont été filmées à nouveau de façon à<br>obtenir la meilleure image possible. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Additional comments:/<br>Commentaires supplémentaires: Il y a des plis dans le milieu des pages.   |  |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X



410

# L'AREOPAGE.

---

Par ROSS CUTHBERT, A. M.

Membre d'Assemblée pour le Comté de Warwick.

---

*Athènes tu a vécu, Rome tu vas périr,  
L'Ecole Canadienne dissipe ton souvenir.*

---



QUEBEC:

PRINTED BY JOHN NEILSON, MOUNTAIN-STREET;

1803.

6

24

Bibliothèque,  
Le Séminaire de Québec,  
3, rue de l'Université,  
Québec 4, QUE.



## AVERTISSEMENT.

---

7e. Mars, 1803.

L'AUTEUR de cette bagatelle, n'y auroit jamais affixé son nom, si ce n'eut été un sacrifice nécessaire pour la mettre au jour. On est encore timide dans ce pays. On y est encore dans un engourdissement qui tient à l'esclavage. On croiroit vraiment que nous faisons partie de la Turquie, ou on n'ose, ni agir, écrire, ou parler; au lieu d'être un membre considérable de l'Empire Britannique; Empire admiré par toutes les nations de l'Univers; pour ses libertés. Jusque dans ses extrémités les plus reculées, la Presse se prononce hautement et librement; est également l'appui du trône et du peuple; réveille et instruit continuellement les gardiens du salut public; et excite, fructifie et répand toutes les ouvrages de l'esprit humain.

Le Canada aussi a besoin de son aide. Notre Constitution périra, ou deviendra même pernicieuse, si l'esprit Canadien n'est point déglacé et mis en œuvre; si la Presse, enchaînée, ne peut accorder son aide, aux efforts

4  
forts d'un gouvernement sage, eclairé et bienveillant.  
En vain nous aura-t-on tracé une carrière libre, élevée  
et florissante; en vain la métropole excitera-t-elle tous  
nos efforts, pour nous faire commerçants et riches, si les  
Arts, les Sciences et les Lettres restent toujours dans le  
lointain.

A l'égard de ce petit Poème, ce n'est qu'un chardon  
pouffé par un loisir stérile; et n'est bon à rien si ce  
n'est à faire du fumier.

---

## L'ARÉOPAGE.

---

### CHANT PREMIER.

**V**IENS, viens ma muse, abandonne tes bouteilles,  
 Viens, source enchant'resse, de toutes les merveilles,  
 Viens baigner mès sens dans tes flots de feu,  
 Reveillant partout, le vrai demi-dieu :  
 Allume en mon ame, une lueur divine ;  
 Entonne mes levres, d'une voix Séraphine :  
 Car la gloire, je chante, de cette Aréopage,  
 Qui suce de ton sein, son meilleur courage ;  
 Je chante ces Numas, ces Lycurgues, et Solons  
 Qui sans tes raisins, n'auroient guere des raisons. \*  
 Oui, elle merite des vers, cette précieuse Ecole,  
 Où une rare éloquence, étonne par son role ;

Où,

---

\* WINE is a real friend to oratory. It invigorates the mind, subtilizes the fancy ; gives volubility to the tongue, and to the muscles a determination and firmness, which are requisite to the difficult station of a Legislator. PITT the first orator of the age is indebted to its influence: many of the most brilliant schemes of the late war, were generated in his glass. I may then be pardoned for making wine my Muse.

Où, on étale les talens, que pour la patrie ;  
 Et jamais pour plaire à l'indigne galerie ;  
 Où, sans cause enragés, des Demosthènes,  
 Embrâsent, l'un et l'autre, et brûlent toute l'arène ;  
 Et inspirée de toi, une legion d'abeilles,  
 Sans cesse, sans instruire, remplit les oreilles,  
 Bourdonne tour à tour, pour nous faire apprendre,  
 De tout ce qu'ils entendent, qu'ils ne peuvent rien compren- [dre.

Aussi on y voit, qui dédaigne un verbiage,  
 Essayant en Spartiate 'a jouer le Sage :  
 On se leve tout doucement, en fronçant les sourcils,  
 Et après quelques grimaces, part un foible souris ;  
 Enfin leurs poutmons poussent un crac héroïque,  
 Qu'à peine peut servir à une phrase laconique.  
 Pour étonner l'auditoire, un, très résolu,  
 Seconde chaque motion, et chaque fois est ému.  
 Plusieurs bien plus fiers, se levent plus apics  
 Mesurant leurs paroles, par un poing colérique :  
 Et si l'embaras leur vole quelques pensées,  
 En revanche, ils écument, comme des insensés.  
 J'en ai vu même, qui roulant dans les cieux  
 Et battant les airs, par mille gestes furieux,

Fondoient



Fondoient en sueur, en de'montrant à tous,  
 Qu'ils n'étoient clairement qu'une bande de fous.\*  
 Une goutte, et je chante ce Solon subtil,  
 Qui fait d'une idée en faire cinquante mille,  
 Et filant chaque partie, tout-à-fait hors de vue,  
 Endort son audience, ou l'envoie dans la rue.  
 Ainsi un pauvre fou, imitant le richard,  
 Change en sols son écu, et ces sols en liards,  
 Les range fil à fil, les compte tout doucement,  
 Assuré de paroître bien plus opulent.†

Muse,

---

\* Il est amusant, d'observer, les effets que produit, le désir de bien parler devant les Assemblées. Trépidation, prestesse, inquiétude, rage, insouciance affectée, métamorphosent souvent, les physionomies les plus sages. Des discours prononcés, devant un concours de peuple peu instruit, ont besoin d'un geste hardi et mâle. On fait quels effets, produisoient autrefois parmi les Romains, le battement du pied, ou l'enflure des muscles du bras. Mais dans les siècles reculés on s'adrescoient aux passions, non à l'esprit de l'homme. Dans nos jours, la raison, les calculs froids sont les armes usitées pour convaincre. Le port ferme; la physionomie tranquille; la parole douce, mesurée et lente; des idées exactes et lumineuses, rendues avec une précision mathématique; sont les qualités, les plus naturelles à l'éloquence délibérative.

† Le désir de briller en des long discours, est très commun, parceque la vanité, le mauvais gout et foiblesse d'esprit, sont les qualités ordinaires de l'homme. La vérité est unique; elle n'a besoin que d'un seul syllogisme, d'un seul argument et très peu de mots pour convaincre. Ces répétitions éternels, ces périphrases, ces remarques amphibies, qui ne contiennent, ni raisonnement, ni connaissances utiles, ne sont que des marionnettes qu'on fait jouer, danser et combattre, par devant une galerie, toujours transportée. Si les discours de Mons. le ———, n'étoient point si diffus, si atténués par des répétitions perpétuelles, ils lui feroient honneur. Il a le discernement fin, souvent des belles pensées, et la parole coulante. Mais

Muse, tu m'enflamme. Je chante ton favori,  
 De sa voix et sa gloire long tems ébloui.  
 Oh ! germe de grandeur, comme tu brillois ce soir,  
 Ton port, tes coups d'œil, vivent dans ma mémoire !  
 Quand tu essayois à détruire l'édifice  
 De la RELIGION et notre ancienne justice.  
 Part, de dix siècles, la sage expérience !  
 Dissipons, dis tu, cette barbare ignorance ;  
 Foulons au pied ce code chicaneux  
 Toujours entouré d'un voile ténébreux,  
 Qui, au lieu de loix fixes, rempli de mystères,  
 Donne du luxe au barreau, et aux hommes de misères.\*

Nous

---

Mais il n'est pas difficile, par l'usage des répétitions, d'unir et cimenter un discours. —

Mr. ——— possède un esprit acut et compréhensif ; prend dans le plus vaste champ de discussion, débarrasse le bavardage ; range les arguments dans l'ordre qu'ils ont été faits ; les combat ou les soutient, comme il convient, avec une égale justice et franchise. La succession de ses idées est facile et méthodique ; exhibant le " *lucidus ordo* " des anciens ; et son discours en général est substantiel et concentré. Quoiqu'il ajoutât à ses discours, malgré une déficience de voix, il est par là le plus grand orateur de son ———,

\* N'importe Rome, avant les jours de Justinien dérangé, par une confusion de loi qui prévaut dans cette province. Les coutumes de Paris, dont les anciens traits, sont presque ensevelis sous la poussière du temps, ont été plus encore abusés et déformés, par les commentaires des Jurisconsultes. Il n'y a presque pas une règle de loi dans ce code, à laquelle il n'y ait des décisions pour et contre, rangées comme des combattants, et tout avocat est libre de choisir lequel il veut combattre. — En conséquence les tribunaux sont obligés fréquemment

Nous devons former une nouvelle morale,  
 Faisant de l'avenir un constant carnaval,  
 Où tout sera juge, soldat et pasteur,  
 Et la maison de chacun, du globe la demeure :  
 Ni maris, ni femmes, liés en mariage,  
 Mais tous femmes et maris sans cette esclavage.

Ce dernier trait, quoique très délicieux,  
 Enrage un Solon. Il devient furieux.  
 " Comment, réplique-t-il, bondissant dans sa place,  
 Veut-on nous oter les loix de la grace ?  
 Veut-on dissiper les douces liaisons,  
 Qui nous enchainent, en mille combinaisons ?

Ainsi,

---

to exert a legislative authority, and hence the contradictory decisions in the different jurisdictions and sometimes in the same court."

This is the season, while the country is young and pliant, that abuse, and decrepid absurdity should be removed, and reformation ventured : This the time while enterprise marks the government, and the empire is in repose, that method and simplicity, at least should be attempted, as it regards the municipal law. . . . When it is considered, that the Civil law ; the Droit commun de la France ; the Custom of Paris, and its shadow the Custom of Orleans ; the commercial laws of England and those regarding personal wrongs to be compensated by damages ; with the pyramid of report books thereto belonging ; the criminal law of England ; finally the edicts and ordinances of former provincial governments, and the encreasing statutes of the present, have all force, some directly, others obliquely, in Lower Canada ; that they are explained in two different languages, which by mixture become enfeebled and adulterated ; it must produce deep reflection, and ought to hasten the period, when unity should be given to the whole, and the lines of contact clearly traced between the different parts,

Ainsi, la coutume, ose-t-on calomnier  
 A cause qu'un brouillard long temps l'a voilé ?  
 Certes tu te trompe : la figure d'une pucelle  
 Celé'e le'gerement, paroît beaucoup plus belle,  
 Que quand l'œil rapide, suit tous les contours  
 Devoilé's, rougissants, à la clarté du jour !  
 Mais quel nouveau plan, quel projet sanglant !  
 Veut-on attirer les furies du néant ?  
 De'chainer les hommes, les rendre tous maîtres ;  
 C'est former des fourbes, assassins et traîtres.  
 Une fois congédie' toutes bornes disparaissent ;  
 Ils cherchent dans le sang, des moyens d'allegresse :  
 Toujours mécontent, rien leur suffit,  
 Tout ce qu'ils dévorent, augmente l'appétit :  
 Jamais ont-ils su, ils ne sauront jamais,  
 Se satisfaire, même dans des palais :  
 Donnez à un seul, la terre en fortune,  
 Vous le verrez languir, tout de fuite pour la lune !  
 Celui qui fait bien, veut faire encore mieux,  
 Les grands veulent être rois, les rois même des dieux :

Leurs

Leurs moyens: la ruse, le feu, le carnage,  
 L'effet communément, une dure esclavage;  
 Sinon l'anarchie, où les fils contre les pères  
 S'égorgent l'un et l'autre, pour remplir les enfers!  
 Retire ta motion, blasphémateur insigne,  
 Promptement abandonne ta place, ou la vigne;  
 Laisse, laisse à tes freres la douce jouissance  
 Du plus grand des luxes, l'ancienne innocence."\*

Ces discours toucherent vivement l'Assemblée.  
 Tous cherchent en foule la de'esse Renomme'e.  
 Un débordement d'haleine inonde tous les coins,  
 La fièvre Solonne fait peter les poings,  
 Le sang le plus froid bouillonne comme la mer,  
 Et la voix la plus douce surpasse le tonnerre:  
 Enfin ils veulent tous calmer la dispute;  
 Mais ce n'étoit partout qu'une honteuse de'route.

Des

---

\* La race humaine est beaucoup obligée à la France, pour la leçon instructive, qu'elle vient de nous donner, sur le véritable caractère de l'homme, L'histoire des crimes qu'il a commis, pendant le délire de la revolution, decréditée par notre posterité, sera mise au nombre des fables de l'antiquité. Il doit nous apprendre à approcher, même, le vestibule du temple de la Religion, avec la plus profonde révérence, à respecter toutes ses formes; et à toucher à ses abus, avec une délicatesse réfléchie. C'est la Religion seule, qui à arraché l'homme à l'état d'animal, sans elle il devient purement animal,



Des pieds enragés, enragent les derrières,  
 Quelqu'uns abymés poussent des cris funéraires ;  
 Ici, là, partout des Solons culbutés,  
 Combattent sur le dos, et deviennent mutilés.  
 " Oh ! Senat d'Athènes, de Rome, ou Carthage",  
 Cri un renverse" : un pareil carnage,  
 " De toutes vos fureurs, jamais fut la suite,  
 " Jamais aurons nous cet aimable mérite."  
 Cette pauvre apostrophe attire la vengeance :  
 Une nouvelle passion ranime la démence ;  
 On frappe, en secret, parmi la poussière ;  
 Le plancher rougit du sang le plus cher.  
 Lecteur, tu as vu dans un temps gros et noir,  
 Quand le ciel tourmente' ote à l'homme son espoir,  
 Quand l'ECLAIR de'chainé' par le choc des nuages,  
 Tend son arc, et mille traits consomment mille ravages ;  
 Et ému, queue trainante, et tremblant d'effroi,  
 Le tigre se cache, et ne pense plus à sa proie,  
 Tu as vu le soleil percer une nue légère,  
 Et d'un seul sourire rencourager la terre.  
 Ainsi l'Orateur long temps enseveli

Parmi les fureurs de cette boucherie,

Se montra enfin. Le front radieux,

Deux ruisseaux de miel partant de ses yeux.

“ Silence, chers enfans, sonne sa voix pieuse,

“ Pourquoi ce fracas, cette bataille affreuse ?

“ Une telle de'mêlée dégrade des Solons,

“ Les bras ne savent point former des raisons.

“ Cher Vif, assis toi, cousin Ramiteau,

“ Dans cette masquerade joues-tu le taureau” ?

“ Tu mens, cher cousin, je ne suis point coupable”.

“ Tais toi, dit le chef, d'un ton redoutable”,

“ Si tu m'appelles bœuf, je dis que tu mens,

“ 'Lexis et Joseph font tous ce mouvement” :

“ Tais toi encore, je te prie de te taire,”

Re'plique immobile, le Solon de la Chaire.

Son port, ses parolles affaisent le combat,

Un silence auguste regne dans le Senat.

Le moment est saisi pour finir la Se'ance,

Et chaque membre, conseil, une prompte pe'nitence.

F I N.